

TRAVAIL, EMPLOIS, SERVICE(S) : DE QUOI PARLE-T-ON ?

par
Margaret Maruani
sociologue
CSU - CNRS Paris

A l'évidence, la question des emplois de service s'imposait au Mage : de "nouveaux gisements d'emplois" construits sur le socle de la plus traditionnelle division sexuelle du travail ; des créations d'emploi par les femmes et pour les femmes ; du travail féminin issu de la croissance de l'activité féminine.

Mais celle de la démocratie n'était pas donnée : étrangère à nos grilles de lecture qui appréhendent le marché du travail en termes d'inégalités, de segmentation, de discriminations, elle vient semer le trouble et le doute. Il faut donc remercier Genenviève Fraisse, qui est l'instigatrice de cette séance, d'être venue faire du remue-ménage dans nos problématiques du travail et de l'emploi.

Une interrogation inhabituelle, donc, mais heuristique à bien des égards. Le désordre a ses vertus. Poser la question de la démocratie oblige en effet à rompre d'emblée avec les termes du débat technocratique sur la portée et les limites de ces gisements d'emploi que l'on dit nouveaux. Elle permet également de sortir de l'alternative en forme d'impasse qui oppose emplois de service et emplois serviles : traiter de la démocratie, c'est penser la nature de la relation de service sans oublier de réfléchir à la division du travail entre les sexes. La question de la démocratie, enfin, réintroduit l'historicité : à force de parler de ces nouveaux emplois, on en viendrait presque à oublier que ces travaux de service ont une histoire du côté de la domesticité.

Venus d'horizons divers, s'exprimant sur des registres différents, les textes réunis ici soulèvent une série d'interrogations convergentes.

1. Une question de frontière

Lorsque l'on dit emplois de service, de quoi parle-t-on ? A juste titre, Michel Lallement parle d'espace protéiforme,

d'hétérogénéité fondamentale. J'ai été, pour ma part, frappée de la profusion sémantique, de la diversité des termes utilisés pour traiter de ce que nous avons nommé *emplois de service*. Brigitte Croff et Michel Lallement parlent d'*emplois familiaux*, Brigitte Croff les nomme également *services à la personne* tandis que Michelle Lowe les définit comme *travail domestique rémunéré*. Sans compter les fameux *emplois de proximité*, version new-look du même phénomène dont tout le monde parle sans trop savoir de quoi il s'agit.

Cette profusion sémantique n'est pas dépourvue de sens. Elle indique, me semble-t-il, le flou des frontières : où commencent et où finissent les emplois de service, familiaux, de proximité, le travail domestique rémunéré ? Entre la bonne d'enfant, la gouvernante et l'assistante maternelle, où se fait la césure ? Entre la femme de ménage à domicile, celle qui travaille chez un petit commerçant et celle qui fait les bureaux, où se situent les clivages pertinents ?

2. Une question de définition

Geneviève Fraisse, dans *Femmes toutes mains*¹ retient trois caractéristiques principales : le service personnel, l'espace privé, le travail domestique. Les termes étant posés, la question demeure ouverte : qu'est-ce qui définit un emploi de service, est-ce le contenu du travail ou la relation de service (de servilité ?) ?

La relation de service, certainement, est au centre. Mais peut-on faire l'impasse sur le contenu du travail ou plus exactement sur le type de travail : est-ce la même chose que de faire le ménage, de garder des enfants, ou de

s'occuper de personnes âgées ? S'agit-il d'activités de même nature ?

Par ailleurs, est-ce la nature de la relation (service -servilité - domesticité) qui rend ce travail "indigne" ou les conditions dans lesquelles il s'exerce : travail bien souvent au noir, flexible à souhait, impliquant une relation privée à l'employeur... ? Où est-ce encore parce qu'il symbolise la quintessence du travail féminin invisible et dévalué, la réplique salariale du travail domestique ?

3. Une question de signification

Quand on passe du travail domestique aux emplois de service, la tâche est la même mais on passe du travail à l'emploi - un emploi fortement flexible, atypique, quasi-souterrain, "l'envers exact du type masculin dominant" (M. Lallement). Par ailleurs, on reste dans l'ordre du travail féminin, et de la division sexuelle du travail la plus caricaturale.

Cela étant, en allant du travail à l'emploi, certaines femmes y gagnent : un bulletin de salaire, de la protection sociale, bref un début de statut professionnel, de statut d'emploi. Dans ces conditions, doit-on, peut-on, faut-il dénoncer tout ceci au nom du travail servile ? Faut-il n'y voir que l'essor de "nouveaux serviteurs" (de nouvelles servantes) ? Telle est la thèse d'André Gorz² et il faut la prendre au sérieux. Mais par ailleurs, refuser la création d'emplois de service, n'est-ce pas laisser les activités domestiques de l'ombre du travail au noir ou du travail féminin invisible ? Dans sa salutaire critique du travail servile, André Gorz n'a-t-il pas quelque peu oublié la variable sexe ?³

² André Gorz, *Métamorphoses du travail - Quête de sens - Critique de la raison économique*, Paris, Gallilée, 1988.

³ Cf. à ce sujet, le point de vue de Hedwige Peemans-Poullet, "les métamorphoses

¹ Geneviève Fraisse, *Femmes toutes mains, essai sur le service domestique*, Le Seuil, 1979.

4. Régulation et médiations

Brigitte Croff et Michel Lallement en parlent chacun à leur manière : pour donner dignité, sens et reconnaissance à ces activités de service, pour qu'elles ne soient pas du travail servile, il faut de la régulation collective, nous dit Michel Lallement, de la médiation, nous dit Brigitte Croff. Le raisonnement est du même ordre mais s'agit-il de la même chose ?

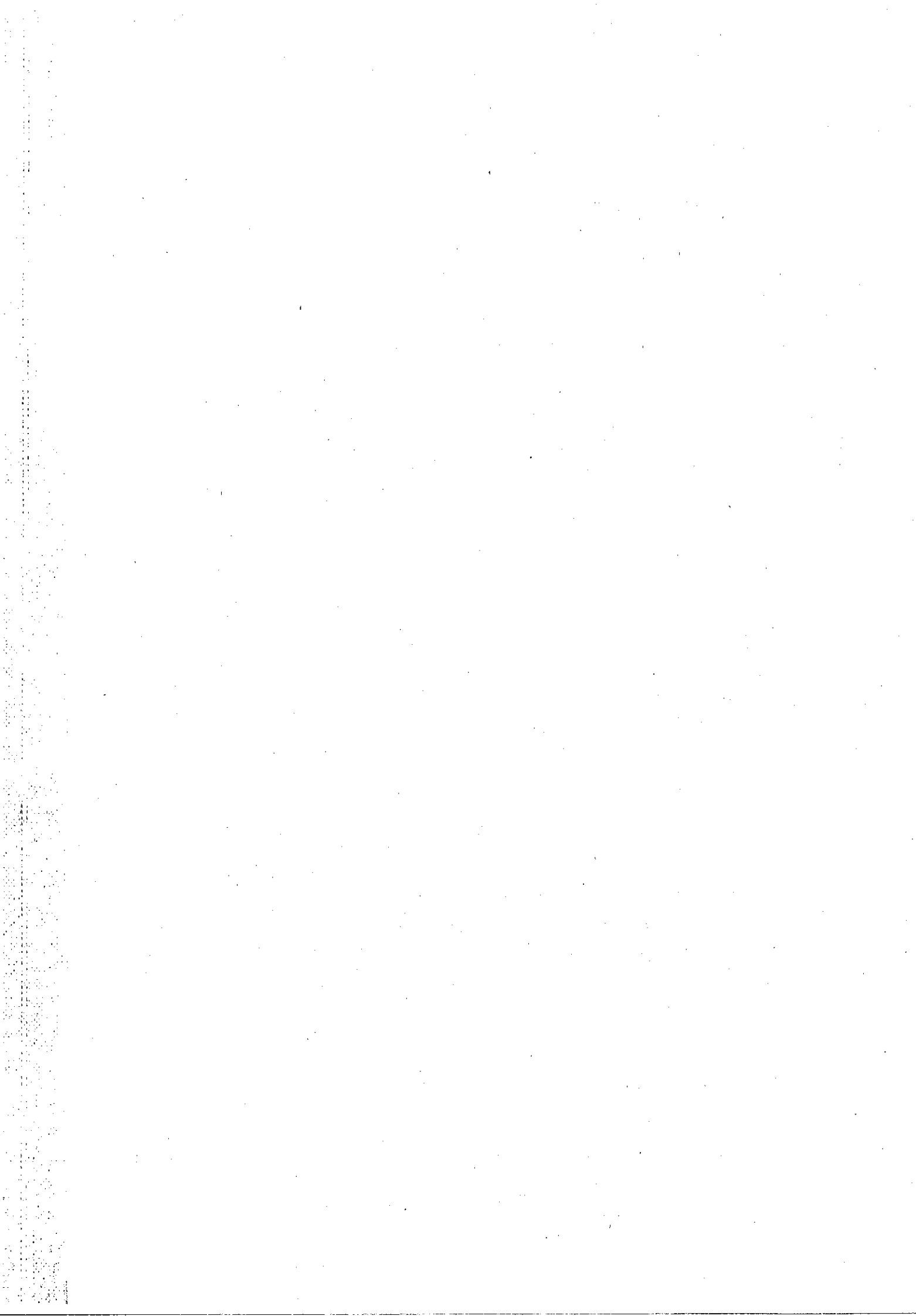
Et par ailleurs, qu'est-ce qui, dans la régulation ou la médiation, est de nature à changer fondamentalement (ou pas) la relation de service ? Où se fait le déclic, où se fait la rupture ?

5. Question d'image et de représentation

Il est une question que ces trois textes n'abordent pas et qui me paraît pourtant pertinente : quelle est l'image et le statut des femmes qui occupent ces emplois de service auprès de leur propre famille, chez elles ? Considère-t-on qu'elles continuent à faire du travail domestique invisible, ou est-ce un emploi, même peu qualifié, même mal payé ?

Et par ailleurs, comment elles-mêmes se représentent-elles ce labeur : est-ce un travail, un emploi, une activité ? La symbolique du domestique l'emporte-t-elle sur celle de l'emploi ? Et à l'inverse, la création d'emplois salariés, est-elle de nature à casser le mépris du domestique ?

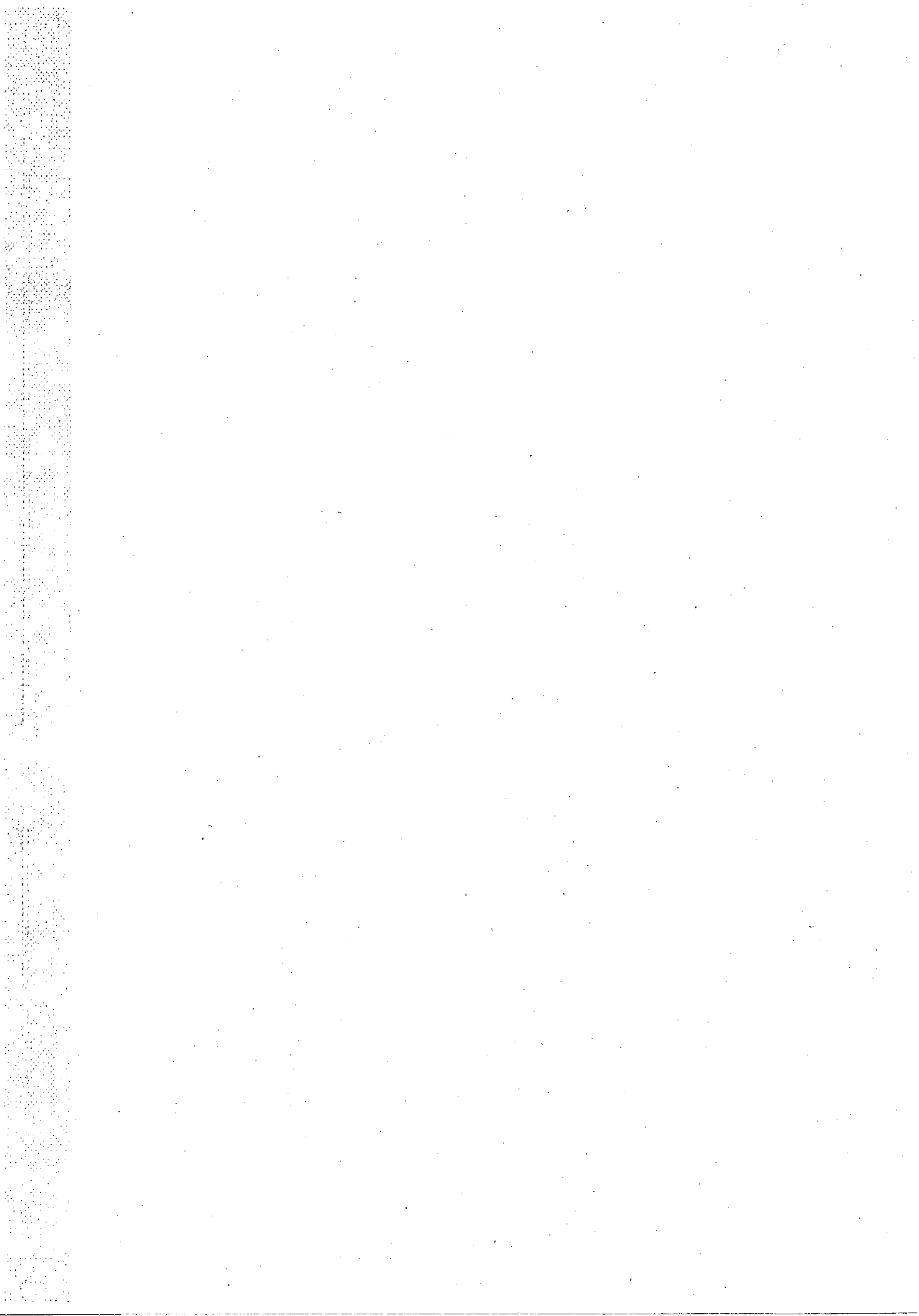
Questions à reprendre à défaut d'y pouvoir répondre ici et maintenant.



Repères bibliographiques

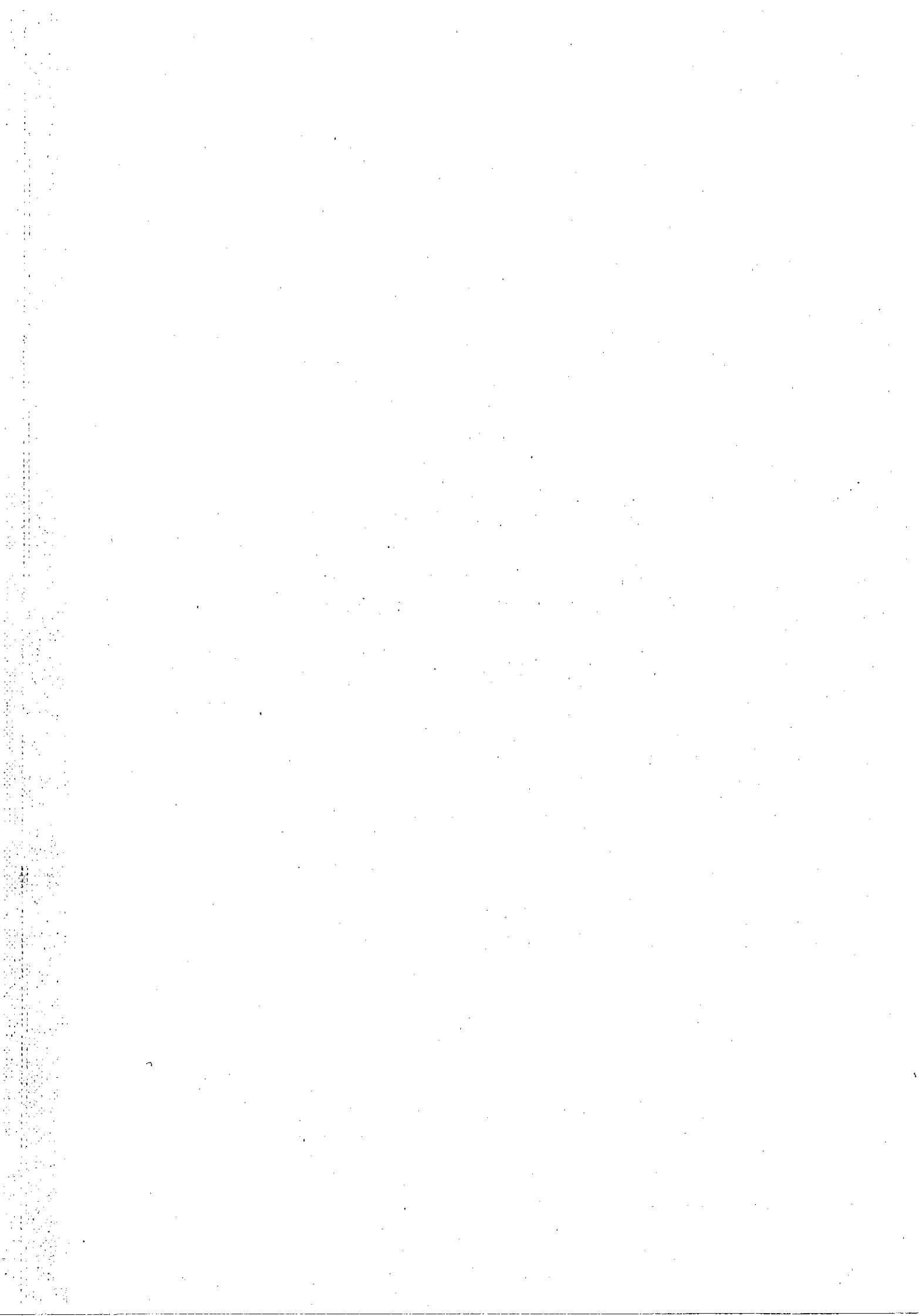
Emplois de service par Geneviève Fraisse philosophe CNRS - Philosophie politique, économique et sociale

- BONAMY B., 1986, *La travailleuse familiale - tâches et interrogations d'une profession sociale*, ERES.
- CROFF B., 1994, *Seules, genèse des emplois familiaux*, Paris, Métallié.
- FRAISSE G., 1979, *Femmes toutes mains, essai sur le service domestique*, Paris, Le Seuil.
- FOUQUET A.E., 1995, "Le concept d'emploi de proximité " *Etudes et recherches de l'ISERES*. n° 141.
- GORZ A., 1988, *Métamorphoses du travail. Quête du sens. Critique de la raison économique*, Paris, Gallilée, Débats.
- GREGSON N., LOWE M., 1994, *Servicing the Middle Classes : Class, Gender and Waged Domestic Labour in Contemporary Britain*, Routledge, London and New York.
- GUIRAL P., THUILLIER G., 1978, *La vie quotidienne des domestiques en France au XIXème siècle*, Paris, Hachette.
- KAUFMANN J-C., (sous la dir. de), 1996, *Faire ou faire-faire ? Famille et services*. Presses Universitaires de Rennes, Le sens social, Rennes.
- LAVILLE J-L., 1994, *L'économie solidaire, une perspective internationale*, Paris, Desclée de Brouwer.
- LAVILLE J-L., 1992, *Les services de proximité en Europe*, Paris, Syros, Alternatives.
- LECHNER F. ET ALII, 1991, *Vergessene Frauen Arbeitsbereiche*, Focus Verlag, Giessen.
- MC BRIDE T. M., 1976, *The domestic Revolution. The Modernisation of Household Service in England and France 1820-1920*. Londres Croom Helm.
- MARTIN-FUGIER A., 1979, *La place des bonnes, la domesticité féminine à Paris en 1900*, Paris, Grasset.
- OTTMÜLLER U., 1978, *Die Dienstbotenfrage, Zur sozialgeschichte der doppelten Ausnutzung von Dienstmädchen im deutschen Kaiserreich*, Munich, Verlag Frauenpolitik.



3

Publications,
bibliographies
et résumés



Ouvrages reçus

- COCKBURN C., FÜRST DILIC, R. (sous la dir. de) (1994) *Bringing Technology Home. Gender and Technology in a Changing Europe*. Ed Open University Press. Buckingham-Philadelphia, 187 p.
- DURAN M.A. (sous la dir. de) (1996) *Mujeres y hombres en la formación de la teoría sociológica*, CIS Centro de Investigaciones Sociológica - Coll. Academia.
- ALA SANTIAGO C., PLANELL LARRINAGA E. (sous la dir. de) (1996) *Reestructuración productiva, cambio tecnológico, género y sindicalismo en América Latina*. ALST - Université de Puerto Rico, 225 p.
- BORTOLAIA SILVA E. (1996) *Good Enough Mothering ? Feminist Perspectives on lone-motherhood*. Routledge, London-New York, 256p.
- DENEFLÉ S. (1995) *Tant qu'il y aura du linge à laver. De la division sexuelle du travail domestique*. Arléa-Corlet, coll. Panoramiques. Paris
- GILL R. AND GRINT K. (sous la dir. de) (1995) *The Gender-technology relation : Contemporary theory and research*, London : Taylor and Francis.
- HENDERSON H. (1996) *"Building a win-win world - Life beyond global economic warfare"*, San Francisco, Berrett-Joehler Publishers, 395 p.
- LOISEAU D. (1996) *Femmes et militantismes* Ed. L'Harmattan, Coll. Logiques Sociales - Paris, 239 p.
- LESCARRET, O. ET DE LEONARDIS, M. (Eds) (1996), *Séparation des sexes et compétences*, L'Harmattan - Coll. Bibliothèque de l'éducation.
- PARI E DISPARI (1993) *Donne azioni positive pari opportunità normative comunitarie sentenze della Corte di giustizia europea*- Annuario 4, Franco Angeli - Italie - 215 p.

Revue (portant sur le thème)

Clio "Histoire, Femmes et Sociétés". Le temps des jeunes filles; Presses
Universitaires du Mirail n° 4/96.

Chronique féministe, 1996, n° 60 "Emploi : ce n'est pas le travail qui manque".

Estudios feministas vol. 4 - n° 1/96 - IFCS/UERJ

Recherches Féministes - 1996 - Vol. 9 - n° 1. : "Femmes et Technologies"

Gender, Work and Organization - 1996 - Vol. 3 - n° 3 - Blackwell Publishers.

Thèses

Thèses en cours

ANGELOFF Tanla, *"Le travail à temps partiel : restructuration du temps de travail ou redéfinition des représentations et du statut du travail des femmes ?"*, thèse de sociologie, en cours, sous la direction de Margaret Maruani, Université Paris VIII.

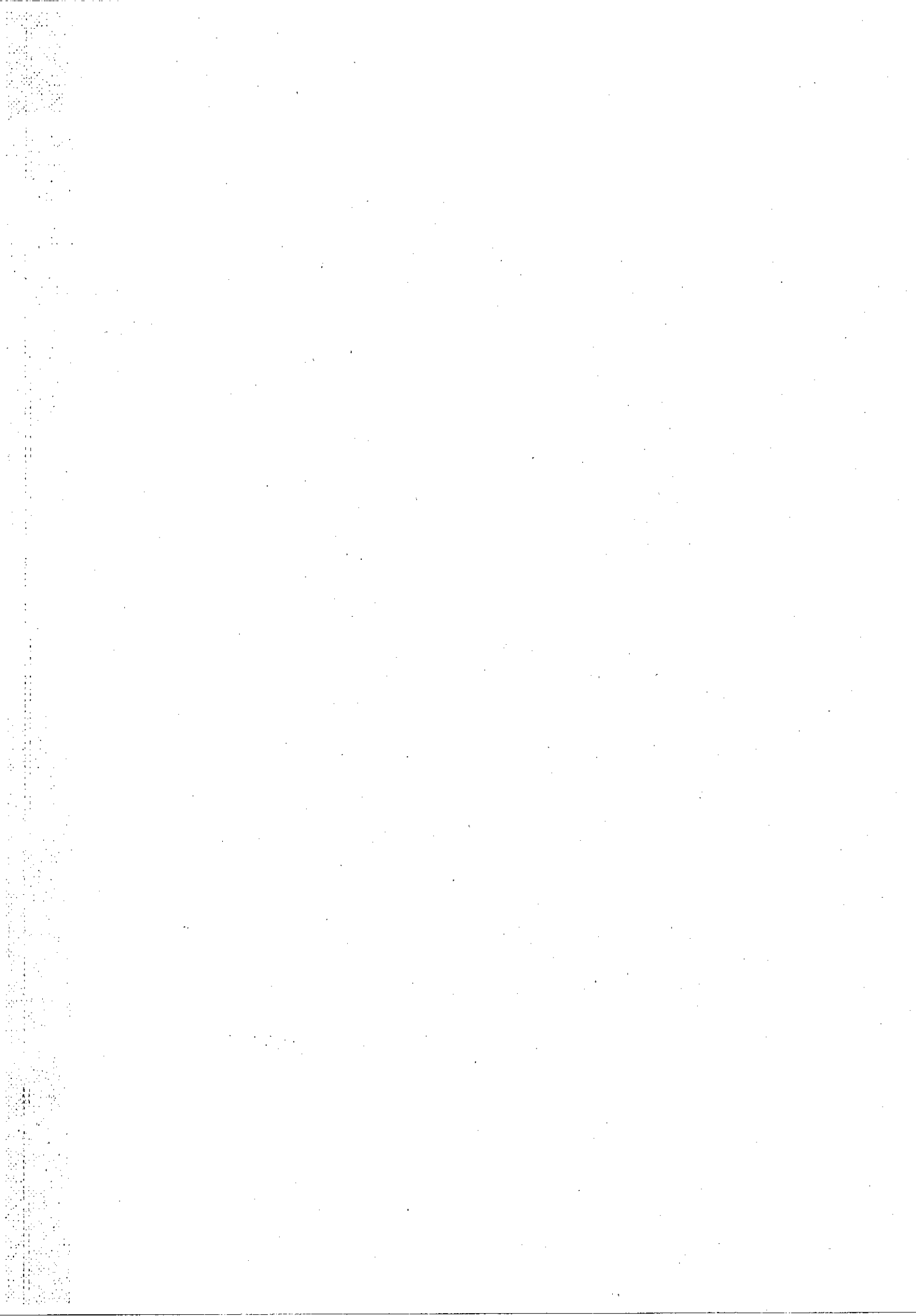
FLAHAULT Frika, *"Femmes seules - Trajectoires et quotidiens - Etude sur la monorésidentialité féminine"*, thèse de sociologie, en cours, sous la direction de Joelle Deniot à l'Université de Nantes.

LECOMTE Sarah, *"Le travail domestique professionnel : formes salariales et formes privées du lien entre particuliers"*, thèse de sociologie, en cours, sous la direction de Joëlle Deniot à l'Université de Nantes.

Thèses soutenues

FORGIT Marianne, *"Les relations de travail dans la famille - Essai sur l'évolution du principe d'égalité : hommes et femmes dans l'entreprise familiale"*, thèse de Doctorat en Droit Privé, préparée sous la direction de Raymond Le Guidec et soutenue le 13 décembre 1996, à la Maison des Sciences de l'Homme Ange Guépin de Nantes.

SPENSKY Marine, *"Instances de contrôle et rapports hommes/femmes dans l'Angleterre des dix-neuvième et vingtième siècles"*, habilitation à diriger des recherches, sous la direction de Jacques Carré, soutenue le 16 décembre 1996 à l'Université Paris V, Sorbonne. Marine Spensky est Maître de conférences au Département d'Etude des Pays Anglophones (DEPA) à l'Université de Paris VIII.



Bibliographies Internationales

Poys-Bos

par Monique Chalude

sociologue

Chalude, Vandecappelle & Associates

- ATABEK E. (1995) *"Women in top management : the case of female top managers in some dutch public sector organizations. A comparative study with male top managers"* - Enschede, Universiteit Twente.
- BENSCHOP Y. (1996) *"De Mantel der Gelijkheid : Gender in organisaties"* - Assen, Van Gorcum.
- BLEES-BOOIJ A. (1994) *"Culturele en economische beroepsstatus van mannen en vrouwen. Een tweedimensionele ordening"* Amsterdam, Amsterdam University Press.
- BLOM R. J. (1995) *"Zakenvrouwen. Vrouwenzaken"* - Den Haag, Graydon Nederland.
- BOCK B., DE JONG A. (1993) *"Carrières van vrouwen en mannen : een vergelijkend onderzoek naar loopbaanpatronen van vrouwen en mannen in hogere functies bij de rijksoverheid"* Den Haag, Bureau de Jong & van Doorne-Huiskes.
- BOUW C. e.a. (1991) *"Macht en onbehagen : veranderingen in de verhoudingen tussen vrouwen en mannen"* - Amsterdam, SUA.
- DE BRUIJN J., CYBA E. (1994) *"Gender and Organizations. Changing Perspectives. Theoretical Considerations and Empirical Findings"* Amsterdam, VU University Press.
- DEMININT-DE JONGH, M. (1989) *"Arbeidsduur, Organisatie en Emancipatie"* Culemborg, Lemma.
- DOORNENBAL J. (1996) *"Ouderschap als onderneming : moeders en vaders over opvoeden in de jaren negentig"* - Rijksuniversiteit Groningen - Utrecht : Van Arkel.
- DROOGLEEVER-FOORTUIJN J. (1993) *"Een druk bestaan : tijds besteding en ruimtegebruik van tweeverdieners met kinderen"* - Amsterdam, Amsterdam Universiteit Press.
- HAAGSMA R. (1996) *"Economische groei, duurzaamheid en emancipatie : een economische verkenning"* - Emancipatie Raad - Den Haag.

- JORNA A. EN OFFERS E. (1994) *"Jonge vrouwen werken aan hun toekomst. De invloed van de kwaliteit van de arbeid op de loopbaanontwikkeling van laaggeschoolde jonge vrouwen"* Amsterdam, SUA.
- VAN LENNING A., MEIJER I. en TONKENS E. (1996) *"Wel feministisch, niet geëmancipeerd : feminisme als nieuwe uitdaging"*- De Harde Kern - Amsterdam : Contact.
- MEIJER J.N., KOKX A.C.W., VAN UXEM F.W. (1995) *"Meewerken : een kwestie van ondernemen : verslag van een onderzoek naar de positie van meewerkende vrouwen in het midden- en kleinbedrijf"* Economisch Instituut voor het midden- en kleinbedrijf (EIM).
- VAN OOST H., PASVEER B.(1996) *"Gender technology"* themanummer in Kennis en methode - p. 5-151.
- PLANTENGA J. (1996) *"For women only ? : the rise of part-time work in the Netherlands"* Social Politics - p 57-72.
- VOGELS R. (1995) *"Continuïteit en discontinuïteit in de loop banen van vrouwen - Tilburg, Tilburg University Press.*
- WIELING M. (1996) *"Trends in de kwaliteit van de arbeid van mannen en vrouwen 1986-1993"* ; in Sociaal Culturele berichten-2 ; p. 3-22.
- WINNUBST J.A.M. , SCHABRACQ M.J. en GERRICHHAUZEN J. (1995) *"Arbeid, levensloop en gezondheid"* Utrecht Lemma.



par Monique Chalude
sociologue
Chalude,
Vandecappelle & Associates

- DEMEESTER, W., NEEFS, E. (1991) *Het glazen plafond. Vrouwen in de belgische financiële wereld*, Lannoo, Tielt, 139 p.
- DENYS J., (1991) *Winnaars en verliezers op de arbeidsmarkt*. Synthese, Hoger Instituut voor de Arbeid, KU Leuven, Leuven, 48 p.
- VAN HAEGENDOREN M. (Sous la direction de) et al. (Septembre 1994), *Handboek vrouwenstudies. Een leidraad voor onderzoek in Vlaanderen*. Steunpunt Women's Studies - UJA, Antwerpen, Federale Diensten voor Wetenschappelijke, Technische en Culturele Aangelegenheden, 295 p.
- RUBERY J., DE BRUIJN ET MARUANI M., *WAARDERING EN BELONING VAN VROUWENWERK : de rol van de functie- en loonclassificaties*, Wilrijk, Steunpunt, Women's Studies, 57 p.

Résumés

Brigitte CROFF

" Les emplois familiaux : le travail domestique réhabilité ? "

Les changements qui s'opèrent aujourd'hui dans le secteur des services aux personnes par la loi du 29 Janvier 1996 qui autorise les entreprises du secteur marchand à rentrer dans ce champ d'activités, vont faire sortir le travail domestique et familial de son isolement et de son enfermement dans la sphère privée. L'exercice de ces activités dans le cadre d'un travail salarié et d'une organisation qualifiante favorisant leur socialisation va-t-elle s'inscrire dans un processus de facilitation de leur partage entre hommes et femmes ? Quelles organisations de travail va-t-on mettre en place pour que ces emplois ne soient pas une nouvelle domesticité assignée uniquement aux femmes ? Mon propos est de montrer comment, à partir des emplois familiaux, de nouvelles frontières entre sphère publique et sphère privée peuvent être redéfinies et comment cette approche peut recentrer le débat actuel sur le partage du travail quand la dimension du travail domestique et des responsabilités familiales n'est plus occultée.

Karen MESSING

"Le genre des "opérateurs" : un paramètre pertinent pour l'analyse ergonomique ?"

Très souvent, les rapports publiés à partir d'études ergonomiques françaises sont muets sur le sexe des "opérateurs". On soutient que le sexe n'est pas une variable pertinente pour l'analyse du travail: les postes étant toujours occupés par des personnes ayant des caractéristiques diverses, la tâche de l'ergonome consiste à assurer que le travail soit faisable par tous et par toutes. Je suggère qu'il faut tenir compte du sexe dans les études ergonomiques. Non seulement l'emploi est divisé selon le sexe, mais l'activité même de travail l'est également. Le sexe a une pertinence pour comprendre les modes opératoires. Je conclus que la considération du sexe des "opérateurs" fournit une façon d'enrichir l'analyse ergonomique. Je suggère qu'il est pertinent pour l'analyse de la demande, la poursuite des observations, la restitution et la formation. Les exemples utilisés pour démontrer ces thèses proviennent des recherches effectuées au CINBIOSE dans le cadre d'un programme de recherche mené en collaboration avec les trois principales centrales syndicales du Québec.

**Ghislaine DONIOL-SHAW et
Marie-Pierre GUIHO-BAILLY**

" Emploi, conditions de travail et santé des employées dans les services "

Si, au cours des dix dernières années, l'emploi féminin n'a cessé de se développer, essentiellement dans le secteur des services, certaines conditions de ce développement apparaissent préoccupantes du point de vue de la santé des femmes. Travail à temps partiel, horaires flexibles, faible qualification et bas salaires sont en effet les principales caractéristiques de ces nouveaux emplois féminins, fréquemment associés à des contraintes de travail élevées.

Les données des dernières enquêtes sur l'emploi et les conditions de travail mettent particulièrement en évidence l'importance de l'accroissement des contraintes temporelles tant sur le plan des horaires que sur celui des rythmes et de l'organisation du travail (polyvalence, interruptions...) chez certaines catégories d'employées. Les connaissances disponibles en ergonomie ainsi que les résultats d'enquêtes épidémiologiques et de travaux cliniques, montrant les effets de ces contraintes sur la santé physique et surtout mentale des salariées, sont exposées et confrontées dans la communication présentée.

Michel LALLEMENT

**" Emploi familial et démocratie :
de quelques difficultés à faire bon ménage "**

L'incitation à la délégation des activités familiales est devenue un des fers de lance des politiques de l'emploi en France. Cet article interroge d'abord les présupposés de telles politiques et souligne les malentendus et ambiguïtés d'un volontarisme économique axé sur la création d'emplois pour l'emploi. Est ensuite discutée la thèse presque opposée d'A. Gorz, qui associe nouveaux services aux particuliers et nouvelle servilité. Pour prendre place dans le débat ainsi ouvert, l'on débouche non sur la nécessité d'en finir avec le travail pour mieux réhabiliter l'action politique mais sur l'intérêt d'examiner avant tout les nouvelles formes d'articulation possible entre emploi et démocratie.

**Annette LECLERC
et Pierre FRANCHI**

**" Travail répétitif : emploi et santé
quelles différences entre hommes et femmes ? "**

A partir des données recueillies auprès d'un échantillon national de 1757 salariés, effectuant du travail répétitif dans différents secteurs professionnels, on a cherché à répondre aux questions suivantes : y a-t-il mixité des situations de travail dans le travail répétitif ? Parmi les affections ostéo-articulaires étudiées dans l'enquête, certaines sont-elles plus "féminines" ou plus "masculines", et si oui, est-ce expliqué par les disparités dans les contraintes du travail ? A la première question, la réponse est très clairement non. Hommes et femmes sont très rarement affectés aux mêmes tâches. Par exemple, dans le secteur de l'agro-alimentaire, la découpe de viande est une tâche masculine, le conditionnement une tâche féminine. Certaines affections touchent plus les femmes, en particulier les douleurs au cou et le syndrome du canal carpien (compression du nerf médian du poignet). La spécificité des contraintes au travail des femmes contribue aux différences observées, mais ne suffit pas à les expliquer.

**Michelle LOWE
et Nickie GREGSON**

**" Classes sociales, genre et emploi familial :
la Grande-Bretagne dans les années 1980 et 1990 "**

Cet exposé fait le point sur la réapparition des emplois familiaux en Grande-Bretagne dans les années 1980 et 1990. Dans les années quatre-vingt, la Grande-Bretagne a connu une formidable expansion à la fois en matière de demandes et, de manière concomitante, d'offres d'emplois familiaux. La majeure partie de la demande provenait de couples issus de la classe moyenne, dans lesquels les deux conjoints travaillaient et qui n'avaient jamais employé d'autres personnes pour effectuer leurs tâches ménagères. Parallèlement, l'offre croissante en personnel de maison était alimentée par une série de circonstances propres à la Grande-Bretagne au cours des années 1980. De manière significative, les profils de classe sociale des "employeurs" et des "employées" dans cette étude paraissent sensiblement différents de ceux des périodes historiques antérieures, ce qui a créé un monde de relations sociales entièrement nouveau sur lequel le recrutement des employées de maison est fondé. Malgré cela, toutefois, ces relations sociales sont influencées par la forme non rétribuée de travail domestique et par un sens profond du travail "pour le plaisir", par opposition au travail lucratif.

**Annette LECLERC
and Pierre FRANCHI**

**"Repetitive work : health and employment,
what differences between men and women ?"**

Based on data collected from a national sample of 1757 workers performing repetitive work in various professional areas, we looked for the answers to the following questions : is there mixity of sexes in repetitive work situations ? Among the osteoarticular diseases studied in the survey, are some more "female" or more "male", and if such is the case, is it due to disparities in work constraints ? The answer to the first question is very clearly negative. Men and women are very rarely posted to the same tasks. For example, in the food sector, meat carving is a male task while packaging is a female task. Certain diseases are more frequent among women, in particular neck pains and the carpal tunnel syndrome (compression of the median nerve of the wrist). The specificity of the constraints of female work contributes to the differences observed, but cannot explain them alone.

**Michelle LOWE
and Nicky GREGSON**

**"Class, Gender and Paid Domestic Work
in 1980s and 1990s Britain"**

This paper charts the resurgence of paid domestic work in Britain in the 1980s and 1990s. Britain in the 1980s witnessed a tremendous expansion in both the demand for - and the parallel supply of - waged domestic workers. Much of the demand was generated by middle class dual-career couples who had previously never experienced employing others to do their domestic work, whilst the growing supply of paid domestics was fuelled by a series of circumstances peculiar to Britain during the decade of the 1980s. Significantly, the class profile of both the "employers" and the "employed" in the study differ markedly from earlier historical periods and brought forward an entirely new set of social relations upon which the employment of waged domestics was based. Notwithstanding this, however, these social relations were heavily influenced by the unwaged form of domestic labour, by highly traditional ideas about the gendering and form of specific types of domestic labour, and by a strong sense of working for "love" as opposed to money.

Karen MESSING

**"Gender of "operators" :
is this parameter relevant to perform work analysis ?"**

Often, it is impossible to identify the sex of the "operators" (workers) in studies published by French ergonomists. Sex is not considered relevant for the analysis of work activity because, since the population of workers is diverse, the ergonomist's task is to adapt worksites for all occupants whatever their sex. I suggest that sex must be taken into account in ergonomic studies. Not only are job titles allocated by sex, but work activity also differs according to sex even within job titles. Sex is also relevant when one considers the means different workers use to accomplish their assigned operations. I conclude that considering the sex of workers is a good way to enrich ergonomic analysis. I suggest that sex is a relevant consideration at various stages in the analysis : when examining the need for intervention, when observing, when discussing the report, when preparing training sessions. The examples used to demonstrate these points come from studies done by the CINBIOSE laboratory in collaboration with the three major Québec trade unions.

Résumés traduits du français par Agnès Carlet-Lemée.

Zusammenfassungen

Brigitte CROFF

**„Die Arbeitsplätze in der Familie,
Rehabilitation der Hausarbeit?“**

Die Veränderungen, durch das Gesetz vom 29. Januar 1996, die heute im Bereich der Dienstleistungen an Einzelpersonen vor sich gehen, welche den gewerblichen Unternehmen den Zugang zu diesen Bereich ermöglichen, werden die Haus- und Familienarbeit aus ihrer Isolierung und der Eingeschlossenheit in die Privatsphäre befreien. Wird die Ausübung dieser Tätigkeiten im Rahmen einer gewerblichen Arbeit und einer qualifizierenden, der Sozialisation förderlichen Organisation zu einem Prozeß der gleichmäßigeren Verteilung dieser Arbeit zwischen Männern und Frauen führen? Welche Arbeitsorganisationen wird man einführen, damit diese Arbeitsplätze nicht zu einem neuen, ausschließlich den Frauen vorbehaltenen (Haus) Bedienstetenverhältnis entwickeln? Meine Absicht ist es zu verdeutlichen, wie anhand von Arbeitsplätzen in der Familie die Grenzen zwischen der öffentlichen und der privaten Sphäre neu gezogen werden können und wie dieser Ansatz die aktuelle Debatte über die Arbeitsteilung neu ausrichten kann, unter der Bedingung, daß die Dimension der Hausarbeit und der familiären Verpflichtungen nicht mehr im Verborgenen liegt.

**Ghislaine DONIOL-SHAW
und Marie-Pierre GUIHO-BAILLY**

**„Erwerbstätigkeit, Arbeitsbedingungen
und Gesundheit von Arbeitnehmern
im Dienstleistungsbereich“**

Auch wenn die Erwerbstätigkeit von Frauen in den letzten zehn Jahren ohne Unterlaß angestiegen ist, hauptsächlich im Dienstleistungsbereich, so erscheinen doch manche Bedingungen dieser Entwicklung Anlaß zur Sorge in Blick auf die Gesundheit der Frauen zu geben. Teilzeitarbeit, flexible Arbeitszeiten, geringe Qualifikation und Gehälter sind tatsächlich die Hauptmerkmale dieser neuen Beschäftigungen von Frauen, die oft mit hohen Arbeitsauflagen gekoppelt sind. Die Daten der neuesten Erwerbsanalysen und Untersuchungen der Arbeitsbedingungen zeigen insbesondere den Umfang der zeitlichen Vorgaben, sowohl in Bezug auf die Arbeitszeiten als auch auf die Rhythmen und die Arbeitsorganisation (Polyvalenz, Unterbrechungen, ...) in bestimmten Arbeitnehmerkategorien. In dem vorliegenden Aufsatz werden die verfügbaren Erkenntnisse der Ergonomie sowie epidemiologischen und klinischen Untersuchungen, die die Auswirkungen dieser Vorgaben auf die physische und vor allem psychische Gesundheit der Arbeitnehmer zeigen, vorgestellt und verglichen.

Michel LALLEMENT

**„Arbeitsplätze in der Familie und Demokratie:
von einigen Schwierigkeiten beim Ausmisten“**

Der Anreiz zur Delegation der Familienarbeit ist zu einem Vorreiter der Arbeitsmarktpolitik Frankreichs geworden. Dieser Artikel befaßt sich erstens mit den Annahmen, auf denen eine solche Politik basiert und unterstreicht die Mißverständnisse und Zweideutigkeiten eines wirtschaftlichen Voluntarismus, der auf die Schaffung neuer Arbeitsplätze als Selbstziel ausgerichtet ist. Anschließend wird die beinahe gegenteilige These von A. Gorz diskutiert, für den neue Dienste an Privatpersonen mit neuer Dienstbeflissenheit verknüpft sind. Bei dem Versuch, in der somit eröffneten Debatte Stellung zu beziehen, stößt man mitnichten auf die Notwendigkeit, mit der Arbeit Schluß zu machen, um die politische Handlungs(fähigkeit) zu rehabilitieren, sondern man entdeckt die Fruchtbarkeit vor allem einer Untersuchung der Zusammenhänge zwischen Arbeit und Demokratie.

**Annette LECLERC
und Pierre FRANCHI**

**„Repetitive Arbeit: Erwerbstätigkeit und Gesundheit,
welche Unterschiede zwischen Männern und Frauen?“**

Anhand der Daten, die aus einer nationalen Stichprobe von 1757 Arbeitnehmern mit repetitiven Arbeitsinhalten in verschiedenen Sektoren, hervorgegangen sind, haben wir versucht, folgende Fragen zu beantworten: Betreffen die repetitive Arbeitssituationen beide Geschlechter in gleichem Maße? Gibt es unter den untersuchten Knochen- und Gelenkerkrankungen mehr «weibliche» oder mehr «männliche» Erkrankungsformen, und falls dies der Fall ist, hängt dies mit den unterschiedlichen Arbeitsaufträgen zusammen? Die erste Frage ist eindeutig mit nein zu beantworten. Männer und Frauen erfüllen selten die gleichen Arbeitsaufgaben. Im Landwirtschafts- und Nahrungsmittelsektor zum Beispiel, gehört das Zerschneiden des Fleisches zu den Aufgaben der Männer, das Konditionieren zu den Aufgaben der Frauen. Gewisse Erkrankungen betreffen eher Frauen, zum Beispiel Schmerzen am Hals und Entzündungen des Handgelenkes (Sehnenscheidenentzündung; Einklemmung des mittleren Handgelenknerfs). Die Partikularitäten der Arbeitsaufträge der Frauen tragen zu den beobachteten Unterschieden bei, sie sind jedoch als Erklärung unzureichend.

**Michelle LOWE
und Nickie GREGSON**

**„Soziale Klassen, «Geschlecht» und Arbeit in der Familie:
Großbritannien in den 80iger und 90iger Jahren“**

Dieser Aufsatz stellt den erneuten Aufschwung von Arbeitsplätzen in der Familie im Großbritannien der 80iger und 90iger Jahre dar. In den 80iger Jahren hat Großbritannien einen gewaltigen Aufschwung der Nachfrage und gleichzeitig des Angebotes von Arbeitsplätzen in der Familie erfahren. Der Hauptanteil der Nachfrage ging von Paaren der Mittelklasse aus, in denen beide Partner arbeiteten und die niemals andere Personen beschäftigt hatten, um ihre Hausarbeit zu erledigen. Gleichzeitig wurde das Personalangebot von Hausangestellten durch eine Reihe von spezifischen Umständen in Großbritannien im Laufe der 80iger Jahre genährt. In dieser Untersuchung unterscheiden sich die sozialen Profile der Klasse der «Arbeitgeber» und der «Arbeitnehmer» unterscheiden sich entschieden von denen vorheriger geschichtlicher Perioden, was zu einer neuen Welt sozialer Beziehungen geführt hat, auf denen die Rekrutierung der Hausangestellten aufbaut. Diese sozialen Beziehungen sind jedoch stark durch die Form unentgeltlicher Hausarbeit und durch einen ausgeprägten Sinn für die Arbeit «zum Vergnügen» beeinflusst, die im Gegensatz zur bezahlten Arbeit steht.

Karen MESSING

**„Das Geschlecht des «Operators»:
ein sinnvolles Parameter für die ergonomische Analyse?“**

Sehr oft schweigen sich die anhand von ergonomischen Untersuchungen veröffentlichten Berichte in Frankreich über das Geschlecht der Operatoren aus. Man vertritt die Ansicht, daß das Geschlecht keine aussagekräftige Variable der Arbeitsanalyse darstellt; da die einzelnen Arbeitsposten jeweils von Personen mit verschiedenen Merkmalen besetzt werden, wäre es Aufgabe der Ergonomie, dafür zu sorgen, daß die Arbeit von allen (Männern wie Frauen) erfüllt werden kann. Ich vertrete (hingegen) die Berücksichtigung des Geschlechtes in ergonomischen Untersuchungen. Nicht nur die Arbeitsplätze sind nach dem Geschlecht aufgeteilt, sondern auch die Tätigkeit selbst. Das Geschlecht trägt stark zum Verständnis der Arbeitsanweisungen bei. Ich schließe daraus, daß die Einbeziehung (der Variable) Geschlecht der «Operatoren» eine Art der Bereicherung der ergonomischen Analyse ist. Ich vertrete also seine Pertinenz hinsichtlich der Analyse der Nachfrage, der weiteren Beobachtungen, der Wiedergabe und der Ausbildung. Die zur Untermauerung dieser These benutzten Beispiele sind aus den Untersuchungen des CINBIOSE im Rahmen eines Forschungsprogrammes, welches in Zusammenarbeit mit den drei Hauptgewerkschaften Quebecs durchgeführt wurde, hervorgegangen.

Resúmenes

Brigitte CROFF

« Los empleos familiares: ¿el trabajo doméstico rehabilitado? »

Los cambios que se operan hoy en día en el sector de los servicios a las personas, en virtud de la ley del 29 de enero de 1996, que autoriza a las empresas del sector mercantil a entrar en este campo de actividades, harán que el trabajo doméstico y familiar salga de su aislamiento y de su encierro en la esfera privada. Cabe preguntarse si el ejercicio de estas actividades en el marco de un trabajo asalariado y de una organización que tiende a elevar su nivel de calificación favoreciendo su socialización, ha de inscribirse en un proceso de facilitación del trabajo compartido entre hombres y mujeres. ¿Qué organizaciones del trabajo serán puestas en práctica para que esos empleos no sean una nueva forma de « domesticidad » asignada únicamente a las mujeres? El propósito de la autora es mostrar cómo, a partir de los empleos familiares, pueden ser redefinidas nuevas fronteras entre la esfera pública y la esfera privada, y cómo este enfoque puede reorientar el debate actual sobre el reparto del trabajo, cuando la dimensión del trabajo doméstico y de las responsabilidades familiares ya no es ocultada.

**Ghislaine DONIOL-SHAW y
Marie-Pierre GUIHO-BAILLY**

« Empleo, condiciones de trabajo y salud de las empleadas en los servicios »

Si en el curso de los últimos diez años el empleo femenino no ha dejado de desarrollarse, esencialmente en el sector de los servicios, ciertas condiciones de este desarrollo aparecen como preocupantes desde el punto de vista de la salud de las mujeres. Trabajo de tiempo parcial, horarios flexibles, débil calificación y bajos salarios son en efecto las principales características de estos nuevos empleos femeninos, frecuentemente asociadas a situaciones de trabajo con exigencias elevadas. Los datos de las últimas encuestas sobre el empleo y las condiciones de trabajo ponen en evidencia especialmente la importancia del incremento de las exigencias temporales, tanto en materia de horarios como en el plano de los ritmos y de la organización del trabajo (polivalencia, interrupciones...) en el caso de ciertas categorías de empleadas. Los conocimientos disponibles en ergonomía, así como los resultados de las encuestas epidemiológicas y de trabajos clínicos, que muestran los efectos de estas exigencias sobre la salud física y sobre todo mental de las asalariadas, son expuestas y confrontadas en la comunicación presentada.

Michel LALLEMENT

« Empleo familiar y democracia : acerca de algunas dificultades para llegar a un buen arreglo »

La incitación a la delegación de las actividades familiares se ha convertido en una de las puntas de lanza de las políticas de empleo en Francia. Este artículo cuestiona en primer término los presupuestos en los que se basan tales políticas y subraya los malentendidos y ambigüedades de un voluntarismo económico centrado en la creación de empleos por el empleo. A continuación se discute la tesis casi opuesta de A. Gorz, que asocia nuevos servicios a los particulares y nuevo servilismo. Para tomar posición en el debate abierto de este modo, se llega, no a la necesidad de acabar con el trabajo para mejor rehabilitar la acción política, sino al interés de examinar ante todo las nuevas formas de articulación posible entre empleo y democracia.

**Annette LECLERC
y Pierre FRANCHI**

**« Trabajo repetitivo: empleo y salud,
¿qué diferencia existen entre hombres y mujeres? »**

A partir de los datos recogidos sobre una muestra nacional de 1757 asalariados que efectúan un trabajo repetitivo en diferentes sectores profesionales, se ha buscado responder a las siguientes cuestiones: ¿hay un carácter mixto de las situaciones de trabajo en el trabajo repetitivo? Entre las afecciones osteo-articulares estudiadas en la encuesta, ¿son algunas de ellas más « femeninas » o más « masculinas »?, y, en caso afirmativo, ¿se explica esto por las disparidades en las exigencias del trabajo? La respuesta a la primera pregunta es claramente negativa. Hombres y mujeres son muy raramente asignados a las mismas tareas. Por ejemplo, en el sector agro-alimentario, el corte de carne es una tarea masculina, mientras que el acondicionamiento de la misma es una tarea femenina. Ciertas afecciones alcanzan en mayor medida a las mujeres, en particular los dolores de cuello y el síndrome del canal carpiano (compresión del nervio medio de la muñeca). La especificidad de las exigencias relativas al trabajo de las mujeres contribuye a las diferencias observadas, pero no es suficiente para explicarlas.

**Michelle LOWE
y Nickie GREGSON**

**« Clases sociales, género y empleo familiar :
la Gran Bretaña en los años 1980 y 1990 »**

Esta comunicación da cuenta de la reaparición de los empleos familiares en Gran Bretaña en los años 1980 y 1990. En los años ochenta, Gran Bretaña ha experimentado una formidable expansión tanto en materia de demandas como, de manera concomitante, de ofertas de empleos familiares. La mayor parte de la demanda provenía de las parejas procedentes de la clase media, en las cuales los dos cónyuges trabajaban y nunca habían empleado a otras personas para efectuar las tareas domésticas de sus hogares. Paralelamente, la oferta creciente de personal doméstico se veía alimentada por una serie de circunstancias propias de la Gran Bretaña en el curso de los años ochenta. De manera significativa, los perfiles de clase social de los « empleadores » y de las « empleadas » considerados en este estudio parecen sensiblemente diferentes de los de los períodos históricos anteriores, lo que ha creado un mundo de relaciones sociales enteramente nuevo en el cual se basa la contratación de las empleadas domésticas. Pese a esto, sin embargo, esas relaciones sociales se ven fuertemente influenciadas por la forma de trabajo doméstico no retribuida y por un sentido profundo del trabajo « por gusto », en oposición al trabajo remunerativo.

Karen MESSING

**« El género de los «operadores»:
¿un parámetro pertinente para el análisis ergonómico? »**

Muy a menudo, los informes publicados a partir de estudios ergonómicos franceses permanecen silenciosos sobre el sexo de los « operadores ». Se sostiene que el sexo no es una variable pertinente para el análisis del trabajo: dado que los puestos de trabajo siempre son ocupados por personas que poseen características diversas, la tarea del ergónomo consiste en asegurar que el trabajo sea realizable por todos y por todas. La autora sugiere que es preciso tomar en cuenta el sexo en los estudios ergonómicos. No sólo el empleo está dividido según el sexo; también lo está, del mismo modo, la propia actividad de trabajo. El sexo resulta pertinente para comprender las modalidades operativas. La autora concluye que la consideración del sexo de los « operadores » ofrece una forma de enriquecer el análisis ergonómico. Ella sugiere que el mismo es una variable pertinente para el análisis de la demanda, el seguimiento de las observaciones, la restitución y la formación. Los ejemplos utilizados para demostrar estas tesis provienen de las investigaciones efectuadas en CINBIOSE, en el marco de un programa de investigación llevado a cabo en colaboración con las tres principales centrales sindicales de Quebec.

Résumés traduits du français par Suzane Penálva.